## *Sables littoraux des Iles de Loos (Guinée française). Description d'une espèce nouvelle du genre* Pedipes,

par M. A. Bavay.

Un gardien de phare de l'île Tamara, l'une des îles de Loos, M. Serand, a, sur la prière de M. le Professeur Joubin, envoyé au Laboratoire de Malacologie du sable coquiller récolté sur le rivage de son île et sur un îlot voisin. Ce sable, puisé là où le collecteur l'a rencontré, sans rechercher le point où il aurait pu être plus riche en coquilles et celles-ci moins brisées, est formé surtout de débris de Balanes (*Balanus tintinnabulum* et autres). On y rencontre bien quelques coquilles entières de *Nerita Dunar* Adanson, *Planaxis Hermannseni* Dunker des *Siphonaria striato-costata* Dunker, quelques *Fissurella menkeana* Dunker, *rosea* Gmelin, etc. L'état de ces coquilles, usées et polies par le frottement sous le choc des vagues contre les roches hérissées de Balanes, montre que la mer brise sur ces côtes et qu'on ne peut s'attendre à y rencontrer les matériaux d'un catalogue faunistique complet, toutes les espèces fragiles se trouvant exclues. Nous avons cependant reconnu dans ces débris, outre les coquilles précitées : *Lucina pecten* Lk., *Corbula Chudeaui* D., *Littorina miliaris* Quoy, *cingulifera* Dunker, *guttata* Philippi, *Fossarus ambiguus* L., *Columbella rustica* L., *Ricinula nodulosa* Adams, *Pleurotoma pyramidata* Kiener, *Crepidula hepatica* Dunker, *Melampus flavus* Gmelin, et enfin un *Pedipes* voisin de *P. afer* Gm., toutes espèces connues comme habitant la côte occidentale d'Afrique et caractéristiques des sables de cette provenance.

Le *Pedipes* a attiré notre attention. Une espèce terrestre, trouvée dans un sable coquiller marin, est toujours significative : son aire de dispersion généralement plus restreinte que celle des espèces marines en fait un témoin précieux de la provenance de ce sable; une coquille semi-terrestre comme une Auriculidée a un peu la même importance. Celle-ci, étant nouvelle, mérite une description.

### **Pedipes crassidens** nov. sp.

*Testa hemisphærica, flava, anfractus 4 spiraliter striati, spira parum elevata, ultimus anfractus 5/6 altitudinis testæ æquans; apertura dentata, margo sinistra tridentata, dens superus pliciformis, intrans, dentes columellares duo*

*minores quorum tamen superus major; labrum intus dentatum, dens medius crassus, alto sinu suppositus, dentes tres minores superans.*

*Dim. testæ : alt., 5 mm.; lat., 4 mm.*

De même taille et de même forme que *Pedipes afer* Gmelin, notre espèce, blonde aussi, a sa spire gravée de stries spirales sur ses quatre tours dont le dernier forme les 5/6 de la hauteur totale de la coquille. L'ouverture grimaçante porte au bord gauche un pli pariétal fort, pénétrant dans l'intérieur de l'ouverture, et au-dessous de lui deux dents columellaires de moindre importance, la supérieure plus forte. Ces deux dents terminent en dedans le bord gauche très élargi dans sa partie columellaire. Le labre porte une très grosse dent médiane unique, surmontée par un large sinus et surmontant trois petites dents qui garnissent le bord inférieur du labre.



*Pedipes crassidens* nov. sp.

Grossi 7 fois.

Chez *Pedipes afer,* cette dent médiane du labre est remplacée par deux dents moindres dont la supérieure est même assez affaissée.

Adanson, qui a étudié et décrit avec soin l'animal du *P. afer,* dit que cette espèce vit «dans les cavités des rochers que l'on nomme mâchefer dans le pays; c'est là, surtout dans ceux qui sont exposés aux grands coups de mer, qu'il se tient caché».

Il y a lieu de supposer que *P. crassidens* vit à l'île Tamara dans les conditions analogues, et cet habitat rend cette coquille bien propre à dénoncer la provenance des sables littoraux dans lesquels on la rencontre.

Les comparaisons que j'ai dû faire pour déterminer cette espèce m'ont amené à examiner plusieurs *Pedipes*, et entre autres des jeunes exemplaires du *P. Jouani* Montrouzier de Nouvelle-Calédonie, et à constater que chez ceux-ci il persiste au sommet de la spire une coquille embryonnaire qui est *sénestre.* Je n'ai pu constater la même hétérostrophie sur d'autres espèces du même genre. Cependant il ne me paraît pas impossible que ce cas se rencontre dans d'autres *Pedipes* et dans quelques autres Auriculidées.